

+ OBJET DE PRODUCTION

Convaincu que l'art (est) contemporain par essence, Objet de production est une structure associative que le critique et historien de l'art **JÉRÔME POGGI** a créée en 2004 pour faire apparaître et promouvoir toute forme d'art dans la société, notamment par le biais de la commande. Objet de production met en oeuvre en Île-de-France l'action des Nouveaux commanditaires, soutenue par la Fondation de France. A ce jour, une douzaine de projets ont été réalisés, ou sont en cours de réalisation, auxquels ont été associés les artistes Francis Alÿs, Ulla von Brandenburg, Guillaume Bresson, Jean-Marc Bustamante, Claude Closky, Attila Csörgő, Mathieu Lehanneur, Wesley Meuris, Société Réaliste etc.

Objet de Production est particulièrement investi dans la promotion de l'art contemporain au sein des Universités et Grandes Ecoles (<http://art-ecoles-universites.blogspot.fr>)

PRINCIPAUX PROJETS NOUVEAUX COMMANDITAIRES :

+ **UNITÉ DE SOINS PALLIATIFS DU GROUPE HOSPITALIER CROIX SAINT-SIMON DIACONESSES, Paris XII^o** - des médecins et infirmiers commandent à Mathieu LEHANNEUR une oeuvre incarnant la philosophie de cette unité de soins palliatifs historique pour marquer son dixième anniversaire.

+ **ECOLE CENTRALE DE PARIS, CHÂTENAY-MALABRY (92)** - Des étudiants de l'Ecole Centrale Paris, passent commande d'une «photo de promo» à Jean-Marc BUSTAMANTE. L'oeuvre est éditée en 400 exemplaires et offerte à chacun des élèves avec leur diplômes.

+ **RÉSIDENCE DES SAINT-SIMONIENS, Paris XX^o** - des habitants de la résidence souhaitent commander à un artiste une oeuvre qui réactive dans une forme symbolique contemporaine l'idéal saint-simonien. La commande a été confiée à Ulla VON BRANDENBURG

+ **SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU X^o ARRONDISSEMENT, Paris X^o** - des membres de la Société demandent au collectif SOCIÉTÉ RÉALISTE de rendre visible le combat qu'ils ont mené pour changer le nom de la rue «Jean Moïnon», en lui ajoutant celui de sa femme Marie, qui mourut elle aussi en déportation pendant la guerre pour acte de résistance.

+ **RED STAR FC 93, Saint Ouen (93)** - Les responsables du Red Star, club de football historique de la région parisienne, ont décidé de passer commande d'une oeuvre pour la tribune du stade Bauer où est installé le club. La commande a été confiée à Guillaume BRESSON.

+ **PASTE, Paris** - Les membres fondateurs de l'association PASTE regroupant les anciens étudiants du Master «Sciences et techniques de l'exposition» de l'Université Paris I, souhaitent commander à l'artiste Claude CLOSKY une oeuvre donnant «corps» à la communauté qu'ils souhaitent réunir.

+ **ART + UNIVERSITÉ + CULTURE** - est une association qui regroupe les pionniers de l'action culturelle universitaire : ses membres, responsables et souvent fondateurs des service culturels au sein des universités en France, militent pour promouvoir, instiguer ou mettre en oeuvre des projets culturels au sein des établissements universitaires français. Confrontés à un problème de visibilité, les commanditaires ont passé commande à Wesley MEURIS d'une oeuvre visant à représenter ce patrimoine, et toutes ses implications dans la vie universitaire.

OBJET
DE PRODUCTION
+
L'ART (EST)
CONTEMPORAIN

+
115-117 RUE LA FAYETTE
F-75010 PARIS
+33 (0)9 5102 5188
WWW.OBJETDEPRODUCTION.COM

+ PETIT JOURNAL

+ JOURNÉE D'ÉTUDE

Attila Csörgő SQUARING THE CIRCLE

Une commande du Laboratoire Astroparticule et Cosmologie (Université Paris Diderot) dans le cadre de l'action des Nouveaux commanditaires initiée par la Fondation de France

Curateur : Jérôme Poggi, médiateur et producteur pour l'action des Nouveaux commanditaires

+
PALAIS DE TOKYO «POWER ROOM»
Samedi 8 mars 2014 - de 14h à 18h

+
Dans le cadre de l'action des Nouveaux commanditaires initiée par la Fondation de France, des astrophysiciens du Laboratoire Astroparticule et Cosmologie de l'Université Paris Diderot - Paris 7 ont commandé à l'artiste hongrois Attila Csörgő une oeuvre qui fasse écho aux enjeux aussi bien scientifiques que conceptuels ou philosophiques de leur domaine d'étude.

Présentée une première fois à la Documenta (13) de Kassel en 2012, l'oeuvre *Squaring the Circle* d'Attila Csörgő est exposée publiquement au Palais de Tokyo du 8 au 17 mars avant d'être définitivement installée dans le coeur du laboratoire.

À l'occasion de cette inauguration, une journée d'étude est organisée, réunissant des intervenants de différentes disciplines qui discuteront des enjeux multiples liés à cette commande et à son processus. Les actes de cette journée seront publiés ultérieurement aux Presses du Réel dans la collection «Société des Nouveaux Commanditaires».

+
Initiée par la Fondation de France, l'action Nouveaux commanditaires permet à tout groupe de personnes qui en exprime le désir et en justifie le besoin de passer commande d'une oeuvre d'art à un artiste dans un but d'intérêt général.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE

Samedi 8 mars 2014, de 14h à 18h
Palais de Tokyo, 1er étage (Power Room)

- 14h - La commande du Laboratoire «Astroparticule et Cosmologie»
- **Attila Csörgő**, artiste
 - **Stavros Katsanevas**, directeur du Laboratoire Astroparticule et Cosmologie de l'Université Paris Diderot
 - **Pierre Binétruy**, professeur et chercheur à l'Université Paris Diderot
 - **Jérôme Poggi**, médiateur pour l'action des Nouveaux commanditaires
- 15h - «*Squaring the Circle*», une œuvre d'Attila Csörgő
- **Christine Macel**, conservatrice en chef du service Création contemporaine et prospective, Mnam Centre Pompidou
 - **Rona Kopeckzy**, historienne de l'art, curatrice, Musée Ludwig / Musée d'art contemporain, Budapest
- 16h - Pause
- 16h30 - La fonction cosmologique de l'art
- **George Smoot**, prix Nobel de physique
 - **Bruno Latour**, professeur à Sciences Po et directeur du programme SPEAP expérimentation en arts politiques de Sciences Po

La médiation et le suivi de la production de cette commande ont été réalisés par le critique d'art et galeriste Jérôme Poggi en tant que médiateur agréé par la Fondation de France pour l'action Nouveaux commanditaires. La commande a reçu le soutien de la Fondation de France, de l'Université Paris Diderot et du Laboratoire Astroparticule et Cosmologie, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de l'Institut Hongrois de Paris, de la Documenta de Kassel et de la galerie Gregor Podnar (Berlin, Ljubljana).

Le dispositif de présentation de l'oeuvre a été réalisé par l'agence d'architecture Est-ce ainsi et la structure a été exécutée par l'agence Art Project.

université
PARIS
DIDEROT



fondation
daniel & nina carasso
avec l'appui de la Fondation de France

DOCUMENTA (13)

PALAIS
DE TOKYO

Fondation
de
France

OBJET
DE PRODUCTION
+
L'ART (EST)
CONTEMPORAIN

Institut Balassi
Magyar Kultúra Központja
Collegium Hungaricum, Paris

GALERIJA GREGOR PODNAR

Est-ce ainsi



+

L'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France

Un protocole de production artistique innovante

L'action Nouveaux commanditaires, initiée par la Fondation de France, permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire, d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations en leur passant commande d'une œuvre. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, le citoyen commanditaire et le médiateur culturel agréé par la Fondation de France, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.

Portée par un organisme dédié au mécénat

Les Nouveaux commanditaires sont nés de la rencontre entre le désir d'un artiste et le projet d'une institution. En 1993, la Fondation de France a développé un programme culturel en accord avec ses missions : appuyer les initiatives de citoyens qui, ensemble, s'emparent des problèmes d'intérêt général ; soutenir en priorité les démarches innovantes, porteuses des solutions de demain ; favoriser les rencontres entre les différents acteurs de la société.

Elle voulait par ailleurs inscrire son intervention dans la production artistique. Elle confia cette mission à François Hers, lui-même artiste, qui cherchait à renouveler les modalités de production artistique, autour de deux enjeux principaux : rapprocher la société de ses artistes, et donner une valeur d'usage à l'art en l'ancrant dans des enjeux qui concernent directement les citoyens.

Mise en œuvre sur l'ensemble du territoire, dans des contextes variés

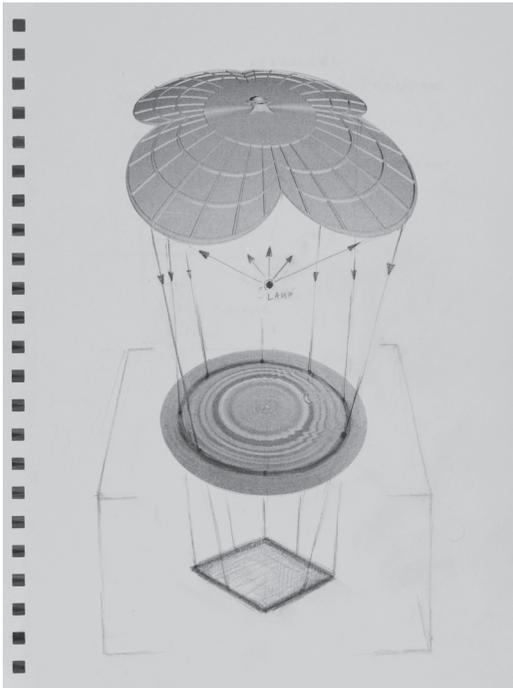
En France, plus de 400 œuvres ont été produites ou sont en cours à ce jour dans dix-neuf régions, pour moitié en zone rurale, et dans des contextes extrêmement variés : communes urbaines, sub-urbaines ou rurales, espaces ou institutions publiques (lycées, hôpitaux, prisons), associations, etc. L'action Nouveaux commanditaires est également reprise dans des pays européens, notamment en Belgique, en Italie, en Allemagne, en Pologne et en Norvège.

Des artistes aux pratiques les plus variées, souvent de renommée internationale, s'y sont investis, tels que Sarkis, Rémy Zaugg, Tadashi Kawamata, Michelangelo Pistoletto, John Armleder, Ettore Spalletti, Jessica Stockholder, Cécile Bart, Jean-Luc Moulène, Shigeru Ban, Claude Lévêque, Jan Kopp, Xavier Veilhan, Didier Marcel, Yona Friedman, Matali Crasset, Bertrand Lavier, Christopher Wool, Jean-Luc Vilmouth, ...

Un réseau international de médiateurs

Un réseau international de médiateurs met aujourd'hui en œuvre ce protocole de production artistique, dont huit en France. Experts sur la scène de l'art contemporain, à la fois médiateurs et producteurs, ils accompagnent des citoyens confrontés à un problème tel qu'une désertification rurale, la recherche identitaire d'une communauté ou d'un territoire, une perte ou une demande de sens, la violence urbaine ou institutionnelle, un besoin d'aménagement ou de revitalisation des liens sociaux, pour passer commande d'une œuvre à un artiste qui va prendre en compte les souhaits et besoins exprimés.

Jérôme Poggi est un des huit médiateurs français qui met en œuvre l'action des Nouveaux commanditaires en Île-de-France, en s'appuyant sur l'association Objet de Production.



Attila Csörgő, étude pour *Squaring the Circle*, 2012
mine de plomb sur papier
30 x 22 cm
courtesy Galerija Gregor Podnar, Berlin / Ljubljana

« Often described as playfully philosophical, Attila Csörgő's works balance between transparent engineering and open-ended investigation while retaining a deliberately makeshift character. Usually preceded by long-term preparation and experiments, they revolve around questions of science and technology, as well as the relationship between a place and space, combining photography, sculptural-mechanical constructions, and drawing. Building diverse apparatuses and custom-made cameras by simple means, Csörgő aims to challenge ordinary human perception through the creation and exploration of new visual experiences. Intrigued by simple gestures like peeling a fruit, he reveals with his devices and photographs the complexity of otherwise imperceptible physical phenomena in an unconventional and often poetic manner.

Reduced to a functional minimum and creating «a strong contrast between transient thought and concrete material», his installations demonstrate

diverse mathematical (geometric) ideas, reintroducing known problems and popular notions in unexpected ways. His kinetic constructions based on the timeless geometric correspondances between the five Platonic solids (*Platonic Love*, 2002) and the photokinetic visualization of space (*Orange Space*, 2004-05), aim to alter, if temporarily, our comprehension of the physical world.

«Squaring the Circle» was one of the three major problems of classical geometry, proved to be irresolvable in 1882. The expression has remained a metaphor for achieving something that is logically or intuitively impossible. Csörgő's work *Squaring the Circle* (2012) translates this idea of impossibility into a kinetic construction combining different physical phenomena. The piece, which involves algebraic calculations and geometric constructions, transforms the concentric ripples created by regular drops of water into quadratic shapes concave mirror places above the water basin. Illuminated by bulb, the work allows the viewer to observe the gradual transformation of the image on the surface, as the circular shapes begin to grow and slowly turn into squares. Following a strong line of similar explorations starting with *Spiral Wave* (1993), *Squaring the Circle* continues Csörgő's investigations into light and motion, adding to a profound meditation on how our vision of reality is constructed. »

Livia Paldi in *Eva Scharrer, Katrin Sauerländer, DOCUMENTA (13), das Begleitbuch = the guidebook*, éd. Hatje Cantz, 2012.

+

PROCESSUS D'UNE COMMANDE

La commande du Laboratoire Astroparticule et Cosmologie de l'Université Paris Diderot a été réalisée dans le cadre original de l'action des Nouveaux commanditaires. Initiée par la Fondation de France, l'action Nouveaux commanditaires permet à tout groupe de personnes qui en exprime le désir et en justifie le besoin de passer commande d'une oeuvre d'art à un artiste dans un but d'intérêt général.

2011 - Naissance d'un projet Nouveaux commanditaires

Le domaine des astroparticules se situe à l'interface entre l'étude de l'infiniment grand et de l'infiniment petit, entre physique des particules et astrophysique. Le laboratoire Astroparticule et Cosmologie, de l'Université Paris Diderot - Paris 7, a été conçu pour rassembler les différentes communautés (expérimentateurs, observateurs et théoriciens) impliquées dans ce domaine.

Créé le 1er janvier 2005, il rassemble 75 chercheurs permanents, et plus de cinquante ingénieurs, techniciens et administratifs. Le laboratoire est particulièrement attentif à sa mission de diffusion des connaissances : faire connaître les domaines scientifiques abordés, les résultats marquants, mais aussi les réalisations techniques et plus généralement la façon dont le laboratoire vit au jour le jour.

À l'occasion du centenaire de la première mesure des rayons cosmiques par le physicien autrichien Victor Franz Hess, célébré en 2012, **Stavros Katsanevas** et **Pierre Binétruy** deux astrophysiciens liés au Laboratoire Astroparticule et Cosmologie ont souhaité passer commande d'une oeuvre à un artiste qui fasse écho aux enjeux aussi bien scientifiques, philosophiques que conceptuels de leur domaine d'étude.

Au-delà des dispositifs muséaux expliquant d'un point de vue pédagogique ce que sont les rayons cosmiques, les commanditaires pensaient que seule une oeuvre d'art serait capable de cristalliser toute la complexité et la portée d'un phénomène, dont l'observation nous situe à la croisée de l'astrophysique et de la métaphysique.

En 2011, les deux scientifiques rencontrent le critique d'art **Jérôme Poggi** qui, en tant que **médiateur agréé de la Fondation de France**, leur propose de faire entrer leur démarche dans le cadre de l'action des Nouveaux commanditaires. Ils décident de devenir commanditaire d'une oeuvre destinée à être installée au sein de l'Université Paris Diderot - Paris 7, dans le XIII^e arrondissement,

Printemps 2011 - Rencontre avec Attila Csörgő

Après plusieurs réunions avec les commanditaires, Jérôme Poggi leur propose de rencontrer l'artiste hongrois **Attila Csörgő** et de lui confier leur commande. Une première rencontre a lieu à l'atelier Calder (Saché) où Attila Csörgő effectuait alors une résidence de trois mois. Les commanditaires et l'artiste s'entendent immédiatement sur les enjeux de cette commande. Quelques semaines plus tard, Attila Csörgő évoque aux scientifiques le projet d'une sculpture lumineuse et cinétique qui transformerait l'ombre d'un cercle en carré, par le truchement d'un miroir réverbérant. Attila Csörgő est alors invité à venir en résidence pendant une semaine au sein du Laboratoire Astroparticule et Cosmologie de l'Université Paris Diderot - Paris 7, dans le XIII^e arrondissement pour confronter son projet «iconoclaste» aux scientifiques du laboratoire.

Hiver 2011 - Squaring The Circle



Attila Csörgő, *Squaring the Circle*, 2012,
mine de plomb sur papier
Courtesy Galerija Gregor Podnar, Berlin / Ljubljana

C'est de retour dans son atelier, qui se situe alors à Budapest, qu'Attila Csörgő parvient, à force d'expérimentation et de bricolage, à modéliser un miroir quadrilobe sur lequel la réverbération d'une source lumineuse parvient en effet à transformer l'ombre d'un disque en un carré.

Été 2012 - Présentation du Prototype à la Documenta (13) de Kassel

De juin à septembre 2012, le prototype de l'œuvre *Squaring the Circle* est présenté à la Documenta (13) de Kassel, dans le Karlsau Park.

2013 - Attila Csörgő, qui s'est désormais installé à Varsovie, perfectionne le calcul de la surface du miroir et son façonnage. Il expose l'œuvre en Septembre 2013 à la galerie Gregor Podnar à Berlin.

Mars 2014 - Inauguration de la commande

Trois années après le début du processus, l'œuvre *Squaring the Circle* d'Attila Csörgő est inaugurée au Palais de Tokyo où elle est présentée du 8 au 17 mars avant de rejoindre le cœur du Laboratoire Astroparticule et Cosmologie, au sein de l'Université Paris Diderot - Paris 7.

Mai 2014 - *Squaring The Circle* au laboratoire Astroparticule et Cosmologie, Université Paris Diderot - Paris 7

L'œuvre rejoindra le laboratoire Astroparticule et Cosmologie, ce qui marquera l'étape finale du processus de cette commande. L'œuvre sera présentée dans un espace spécialement conçu pour cette occasion par l'architecte Xavier Wrona, de l'agence «Est-ce ainsi», qui sera un espace dédié à l'étude, à la réflexion et à l'échange, reprenant la tradition des cabinets de curiosité ou *Wunderkammer*.

+

ATTILA CSÖRGŐ

Attila Csörgő est né en 1965 en Hongrie, il vit et travaille à Varsovie (Pologne). Il est représenté par la galerie Gregor Podnar (Berlin, Ljubljana).

Attila Csörgő est un des artistes hongrois les plus significatifs de sa génération, plusieurs expositions personnelles lui ont récemment été consacrées : *Attila Csörgő et Roman Signer*, Kunsthalle Mainz, Mayence (2012); *Attila Csörgő*, Secession, Vienne (2011) ; *Archimedean Point*, MUDAM, Luxembourg (2010) ; *Archimedean Point*, Hamburger Kunsthalle – Galerie der Gegenwart, Hamburg (2010) ; *Archimedean Point*, Ludwig Museum - Musée d'art contemporain de Budapest (2009), Domaine de Kerguéhennec (2009).

+

SQUARING THE CIRCLE, par Attila Csörgő

Squaring the Circle est un dispositif aussi allégorique que scientifique qui transforme par un jeu de miroir l'ombre d'un disque en un carré. Résolvant de façon aussi inattendue que spectaculaire le fameux problème mathématique de la «quadrature du cercle», Attila Csörgő livre en même temps une représentation symbolique du cosmos, minimaliste, conceptuelle et poétique.

« *“La quadrature du cercle”* était à l'origine un des problèmes mathématiques les plus connus, et insolubles, nous venant de la Grèce antique. Il a fasciné les gens pendant des siècles, jusqu'à ce qu'au XIXème des mathématiciens prouvent l'insolubilité de ce problème. Aujourd'hui, ce terme désigne par métaphore une tâche irréalisable. Mon projet sera lié à ce terme métaphorique, signifiant l'impossibilité, et tentera de donner "une solution" à un problème insoluble. Mon approche n'est pas à proprement parler mathématique, mais requiert de nombreux calculs algébriques et de constructions géométriques.

La *“quadrature du cercle”* sera une entité tridimensionnelle usant de matériaux réels et combinant différents phénomènes physiques.

Comme on le sait, une goutte d'eau qui tombe dans une flaque d'eau crée des ondes concentriques qui se propagent ou, selon une autre approche, des cercles. Et si ces ondes étaient carrées au lieu d'être circulaires? Il est assez sûr que la physique des liquides ne supporterait pas ce genre de modification mais j'ai trouvé une solution qui permet de court-circuiter le problème. Si une goutte tombe dans des circonstances artificielles (dans une baignoire par exemple), il est possible de faire d'importantes observations concernant la propagation de l'onde et sa visibilité. Utilisons une lampe forte pour l'éclairage et nous verrons que la réflexion des ondes sur la surface de la baignoire est beaucoup plus visible que les ondes elles-mêmes. L'eau est transparente et pour cette raison nous ne pouvons pas vraiment voir l'oscillement de la surface réelle mais son « image mouvante » (la réflexion) est capable de nous montrer cette action avec acuité et précision.

Cette observation a fait naître l'idée que je devais mener une expérimentation sur les réflexions des ondes à la surface de l'eau et créer un instrument particulier pour l'éclairage. Cet instrument est un miroir concave réalisé exceptionnellement pour cette occasion et placé au dessus d'un bassin d'eau. Le système comprend une petite mais puissante ampoule qui illumine l'eau indirectement : Dans un premier temps, les rayons migrent jusqu'au miroir et ensuite du miroir à la surface de l'eau. La forme du miroir est le point crucial de l'ensemble du système car il détermine la façon dont vont se refléter les rayons. La difficulté est de mettre au point une forme de miroir capable de refléter et de dévier de manière angulaire le faisceau lumineux, de façon à ce que les ondes circulaires à la surface de l'eau deviennent carrées, comme reflet au bas de la bassine à eau. Le visiteur peut observer une transition : au départ les cercles "normaux" commencent à s'agrandir pour se transformer ensuite graduellement en carré. L'œuvre sera exposée en intérieur avec une lumière tamisée»

Attila Csörgő, 2011